Pour aller plus loin : **La sainteté dans le couple** (L&N)

*Présentation de 2 livres en fin du document : couples de feu et de foi, Raphaëlle Simon, et sacrés couples ! de Pascal Ide*

*Présentation de plusieurs vies de couples saints en fin du document à partir d’un article d’Aleteia.*

**La sainteté dans le couple**

Nous sommes créés par Dieu pour être heureux avec Lui, pour le suivre et l’aimer, aimer le conjoint qu’Il nous confie jusqu’à la vie éternelle où nous rejoindrons le ciel.

1. **Être saint c’est suivre Jésus**

Pape François, Gaudete et Exsultate, exortation apostolique, avril 2018

\*la sainteté, pour le pape François, c’est l’expérience du disciple. Le fait de faire, dans son corps, dans son temps, dans son intelligence, l’expérience d’être un disciple du Christ.

voulons-nous, nous chrétiens, marcher derrière le Christ, et faire l’expérience d’être un disciple aujourd’hui ?

\*La sainteté, c'est Dieu en nous ; c'est accueillir son amour. C'est une question d'accueil et d'amour, non de perfection et de performance. Est saint celui ou celle qui aime, pardonne, prie, en prenant la voie de la confiance en Dieu, comme l'a bien montré Thérèse de Lisieux

\*C’est aussi persévérer quand on tombe : Le pape cite également l’endurance et la ferveur. Quand saint Pierre réalise qu’il n’a pas été à la hauteur après avoir renié le Christ, il ne s’apitoie pas sur lui-même, il persévère. Il recommence. Cette expérience de la conversion permanente, c’est ça la sainteté : la persévérance dans l’expérience.

1. **Être saint c’est être heureux**

**Parmi les caractéristiques de la sainteté que cite le pape, il y a la joie. La sainteté c’est un chemin de bonheur.**

La sainteté est souvent vue comme rébarbative, laborieuse, un peu ascétique. Or le titre de l’exhortation apostolique sur la sainteté c’est Joie et allégresse. Ce que tout le monde recherche ! Le pape associe donc à la sainteté un des désirs contemporains les plus ardents.

1. **Être saint c’est aimer et donner sa vie comme le Christ nous aime et donne sa vie pour nous.**

Notre objectif de vie de disciple est d’aller au ciel pour la vie éternelle, et en attendant, de vivre heureux en aimant Dieu et ceux qu’Il nous confie. Le bonheur, car on cherche tous à être heureux, c’est d’aimer… Il y a une grande capacité d’aimer en chacun de nous, et elle est appelée à s’accomplir dans une vocation. **Aimer c’est vouloir le bien de l’autre**.

1. **Chacun d’entre nous est appelé à aimer dans une vocation.**

Notre vocation, c’est le moyen de vivre notre finalité de vie.

La vocation vient à la fois de nous mêmes, dans ce que nous pouvons espérer et vivre, et d’un appel que l’on reçoit d’un autre, dans le mariage, ou du Christ et/ou de l’Église, pour une vie consacrée.

Et la finalité, pour choisir sa route, c’est de répandre l’amour sur la terre, de participer à l’œuvre du Christ et de l’Eglise (ça part de notre vocation baptismale, c’est ce qu’on appelle le sacerdoce commun des fidèles). On n’a pas notre vocation pour nous tout seul, pour notre seul épanouissement. On est tous inscrits dans le grand projet de Dieu : prêtre pour l’Eglise, ou mariés, pour l’Eglise, pour œuvrer à la construction du peuple de Dieu. C’est notre vocation à la sainteté.

Notre vocation est un appel au bonheur, à la joie. C’est Jésus qui nous appelle, pour une question de bonheur et de don de nous-mêmes. On n’a pas la vocation religieuse pour être peinard sans conjoint sur le dos, on n’a pas la vocation au mariage pour trouver un géniteur afin d’être parent, on n’a pas non plus la vocation au mariage pour avoir une béquille ou pour avoir quelqu’un qui vous chouchoute et qui sorte les poubelles.

1. **La vocation au mariage est un appel à la sainteté** ; la sainteté des époux va s’exprimer dans leur vocation au mariage : Aimer, c’est tout donner et se donner soi-même, c’est vouloir le bien de l’autre.

Le jour du mariage Dieu va confier les époux l’un à l’autre : «  Je te le confie, tel qu’il est, ton job va être de l’aimer, le rendre meilleur, l’épanouir, et l’aider à aller au ciel »

Le discernement est donc de savoir si c’est cette personne qu’on choisit de rendre heureuse, que Dieu va nous confier en disant : ce petit pauvre là, c’est lui que je te confie pour que tu l’emmènes au ciel, pour cheminer ensemble vers le ciel. Est-ce que c’est lui que tu veux aimer ? Le jour du mariage le prêtre ne demande pas si nous sommes amoureux, mais si nous voulons aimer l’autre.

Parce que la vocation du mariage c’est ne plus se regarder le nombril, tout voir par rapport à soi même (est-ce qu’il va me rendre heureux ?), mais c’est par rapport à quelqu’un d’autre, car aimer c’est se donner. Et une fois qu’on a choisi cette personne, c’est la bonne, c’est ça le plan de Dieu pour nous, c’est notre lieu de bonheur ; notre chemin du ciel prend le visage de notre conjoint …

1. **La sainteté conjugale c’est, à l’image de Louis & Zélie Martin :**

Une intimité avec Dieu, de chacun, puis en couple

Une intimité entre époux

L’éducation des enfants pour la vie éternelle

Le devoir d’état, la place du travail

Le secret de leur vie chrétienne a tenu en trois mots : « Dieu premier servi ». Ils sont pour nous aujourd’hui un appel : la recherche et la découverte de l’amour du Seigneur sont-elles vraiment la boussole de notre vie ? L’amour conjugal de Louis et Zélie est un pur reflet de l’amour du Christ pour son Église ; il est aussi un pur reflet de l’amour dont l’Église aime son Époux : le Christ.

**6a) Une intimité avec Dieu, de chacun, puis en couple**

L&Z mettaient Dieu en 1er dans leur vie, au point d’avoir d’abord voulu se consacrer à Lui :

Nous sommes des baptisés, des enfants de Dieu, nous devons garder en premier notre relation avec notre Dieu, rester accrochés à Jésus. La prière est une visite à notre meilleur ami, est la respiration de notre vie. Donc ne pas mettre Dieu dans une case, qu’on ouvre parfois, certains jours, en certaines occasions.

on peut confier à Dieu tous les aspects de notre vie, Il s’intéresse à tout. Il donne Sa grâce, nous rend intelligents dans notre vie. Mais on peut aussi avant tout le louer pour Lui, et le remercier de Sa présence et Son amour ! Dieu premier servi, et il s’occupera du reste.

Dieu s’engage avec nous dans notre mariage ( mariage à 3 ), a un plan, une promesse de vie, pour chacun de nous et de nos couples.

Lui demander donc Son aide, Son don efficace qu’est le sacrement de mariage ( signe visible du don invisible que Dieu fait à notre couple, de l’union qu’Il contracte avec notre couple ; signe de l’union du Christ avec l’Eglise ). A chacun Il demande : que veux-tu que je fasse pour toi ? pour ton couple ? yaka demander !!! comme avec l’aveugle de Siloé ;

L&Z étaient comme une église domestique : Dans les sacrements Dieu se donne, est source de guérison ; la confession, la messe donnent des fruits, des grâces, Dieu donne toujours qch. Le mariage de Cana : on arrive avec notre eau plate ( notre amour humain ) , Dieu la transforme en bon vin ( amour divin, divinisé ) ; et Dieu donne dans la démesure ( le vin est excellent et est en quantité impressionnante ).

Dieu veut avoir besoin de notre petit pas vers Lui, comme la goutte d’eau dans le vin à la messe, pour nous donner bcp. Image du robinet toujours ouvert : avancer nos mains en coupe pour boire à la source, ne pas en rester éloignés ; à nous de faire un petit pas, (prier )Dieu nous élèvera( comme Ste Thérèse )

Dans les épreuves Dieu est là; l’épreuve souvent divise, on se retourne contre ( comme Adam et Eve ; voir le professeur du service d’oncologie pédiatrique qui dit qu’une famille qui entre dans son service est une famille qui va divorcer ) ; mais en la vivant avec JC elle peut devenir source de force, d’unité ;

Il faut un lieu et un temps pour prier, qu’on prévoit, qu’on décide : on ne dit pas de notre conjoint qu’on l’aime certains jours, parfois ; ou en faisant autre chose en même temps ( on ne dit pas qu’on prie toute la journée, qu’on vit sous le regard de Dieu, sans avoir besoin de s’arrêter pour Lui ).

-Nous aurons toujours quelque chose à quitter pour aller prier.

- on peut s’aider en couple pour respecter notre décision de prier à tel moment.

-Notre conjoint est le premier prochain pour qui prier ;

Prière personnelle : 1 lieu et 1 temps ; le décider ; importance de la fidélité et du réalisme ( mieux vaut 5 mn, 10 mn ou 15mn chaque jour que 1h par semaine ).

Adoration : pourquoi pas moi ? quand ? quel rythme ?

Chapelet : la sainte vierge le demande…que ce soit 1 dizaine, 1 chapelet : tendre à…

Conjugale : elle vient en plus : Il est normal que ce soit difficile à installer, par pudeur, par évidences différentes du style de prière : fiancés on prie facilement ensemble…à 100 km de distance ! 3 difficultés possibles : commencer très gros : liturgie des heures, ou chapelet, puis diminuer avec l’arrivée des enfants et ne plus rien faire ensemble ; ou ne pas savoir du tout comment faire par pudeur ; ou ne pas avoir envie de prier ensemble de la même manière: essayons une prière où l’on exprime des intentions de prière à voix haute, puisque dans le couple nous devenons 2 amis dont l’intimité spirituelle va grandir ; que ce soit avec 1 JVSM, 1 dizaine ou +, que ce soit long ( chants de louange, complies) ou réduit à la + stricte expression, l’important est la fidélité à cette prière, tous les 2 ensemble, chaque soir avant de s’endormir. Peut-être que se tenir par la main permet un meilleur pardon…

Familiale : elle ne remplace pas la prière conjugale ! juste chanter un JVSM ou bénir chaque enfant dans son lit avec une prière courte avec chacun! Ou alors avec un temps de prière tous ensemble, mais attention à sa fidélité, chaque jour, c’est très difficile de reprendre une prière qu’on a arrêtée !

Avec une base commune en temps ordinaire pour que les enfants s’y retrouvent, puis des changements de rythme de temps en temps ; par ex le temps de l’Avent ou du carême on peut prendre un livret spécial ; le dimanche soir une consécration pour la semaine ; mettre les rameaux en chantant dans toutes les chambres le jour des rameaux ; Dire le benedicite permet aussi de vivre d’autres moments sous le regard de JC. Le matin on peut encourager à avoir 3 mn de prière chacun pour que la prière devienne un cœur à cœur avec JC, pour que l’enfant apprenne à prier seul, en ait le désir.

**6 b)une intimité entre époux. Louis & Zélie étaient des amis et étaient amoureux l’un de l’autre.**

*Pascal Ide : un couple saint c’est d’abord un couple amoureux !*

-La première question sans doute que Dieu me posera au ciel est : qu’as-tu fait de ton conjoint ? car Dieu nous a confiés l’un à l’autre, nous a dit le jour de notre mariage : je te le ( la ) confie, pour que tu le rendes heureux, pour que tu l’aides à aller au ciel, pour que tu l’aides à devenir un saint ( et pas en lui en faisant baver ! ). Désormais vous fonctionnerez à deux, c’est ensemble que vous irez au ciel ; le couple est une personne ( JPII ) : la construire.

 Ma seule richesse désormais est mon couple, mon conjoint ; ma seule mission est de prendre soin de mon conjoint ; la priorité dans notre famille c’est le couple. C’est en tant que couple qu’ils ont été canonisés.

Le meilleur cadeau à faire à nos enfants est notre amour conjugal, d’être un couple qui s’aime ; c’est un cadeau à faire aussi à l’Eglise puisque nous sommes l’image de l’union du Christ avec l’Eglise.

-le couple construit un nous : à partir des fiançailles et du mariage, toute ma vie tourne autour de notre couple, mon conjoint, l’ordre des priorités change ; c’est en aimant mon conjoint que je me rapprocherai le + de Dieu.

Accepter de continuer à dépendre de son conjoint, de dire « nous », de se soumettre l’un à l’autre, de prendre nos décisions à 2.L&Z s’épaulaient bcp dans leur travail respectif.

 Le mariage c’est de rentrer dans une dépendance d’amour : la sainteté consiste à s’y plier.

On ne réussit pas un couple par hasard, la réussite d’une vie de famille demande du travail ( Cal XXIII ). Personne dans la société ne vous aidera à tenir votre couple, au contraire, c’est donc de votre seule responsabilité que de nourrir et soigner votre couple ; la famille est la base de la société or c’est ce qui est le + attaqué dans cette société.

En préparation au mariage on dit qu’il faut nourrir 6 points pour bâtir le couple sur le roc : - la prière ( une famille qui prie est une famille qui ne se divise pas, disait Mère Térésa )- la communication – le pardon, le vouloir durer, -le vouloir aimer, en actes – avoir des projets ensemble, regarder dans la même direction – installer des rites ensemble qui font de notre famille une entité unique, qui installent une complicité et mettre aussi de la fantaisie.

Rester fidèle à l’autre c’est rester fidèle à la communication, à l’amitié, au service, au respect, à l’accueil, de l’autre.

La 1è chose que le péché originel attaque c’est l’unité du couple : c’est pas moi, c’est elle ; c’est pas moi, c’est le serpent. Le mariage nous rend une seule chair : on ne la divise pas ;

Tendre à devenir les meilleurs amis l’un de l’autre.

**6 C ) les enfants : si vous avez la chance d’en accueillir , à éduquer pour la vie éternelle, comme** **Louis & Zélie Martin**

2è question au ciel : qu’as-tu fait de chacun de tes enfants ?

On peut dire que la spiritualité de sainte Thérèse s’enracine dans celle de ses parents. Toute petite, Thérèse avait appris à envoyer des baisers à Jésus, à louer Dieu, à offrir son cœur à Jésus. L’acte d’offrande comme « la petite voie » ont été vécus par les parents Martin. Ils nous rappellent simplement qu’ils sont des baptisés engagés dans la vie du monde de leur époque et qui ont manifesté la sainteté de Dieu par toute leur vie.

Les enfants sont notre priorité, avant nos passions, nos engagements, notre travail.

Dieu nous a confié des âmes, des cœurs, des petites personnes ; notre mission est de les amener au ciel, de les rendre saints, heureux ; tout passera essentiellement par nous, c’est nous que Dieu a choisis pour eux, Il nous fait confiance pour les élever ( voir très beau chapitre sur cela dans manuel de survie d’une mère de famille ) : les rendre saints, sains, structurés, vertébrés pour devenir des adultes et des chrétiens autonomes. L’éducation c’est de les pousser hors du nid une fois qu’ils sont construits : cela prend du temps.

Nos enfants sont nos 1ers invités ( Guy Gilbert ).

Beaucoup de jeunes sont en souffrance car personne chez eux ne s’investit vraiment pour eux ( Cal XXIII )

Ils ne sont pas une case de notre vie : ils appartiennent complètement à notre vie, à notre foyer.

Education très soignée chez les Martin :

L’enfant doit être heureux humainement à la maison, qu’il y ait des joies, si on veut qu’il nous suive dans notre Foi, si on veut développer une confiance en lui par le sentiment que papa et maman l’aiment inconditionnellement. Ce n’est pas par l’argent, c’est par de la tendresse et des attentions.

La prière ensemble

Prier pour eux : qui priera pour eux sinon ? à moins d’avoir une armée de vieilles tantes religieuses mais c’est assez rare…

**6 D ) Devoir d’état :** Zélie était chef d’entreprise, Louis l’aidait et la soutenait.

Être saint c’est aussi assumer nos responsabilités. C’est Dieu qui va donner l’efficacité de notre travail, de notre devoir d’état. Il s’agit du travail pour la cité ( construire un train, fabriquer du dentifrice, remonter les lignes électriques, soigner…) et d’ être en mesure d’assurer la gestion temporelle de notre vie de famille, avec la répartition à inventer dans le couple : gagner de l’argent, assurer la logistique matérielle de la famille ; il s’agit donc du travail à l’extérieur et à l’intérieur de la maison.

**6E ) Les engagements :l’engagement social était important dans la vie de Louis & Zélie Martin**

-la participation à la vie et à la mission de l’Eglise ; l’Eglise, c’est nous !

- l’évangélisation : avec 5 % de catholiques pratiquants en France, qui évangélisera si ce n’est nous ?;

-les amitiés, le tissu social, notre famille élargie, nos parents : tout cela est extrêmement important et est du domaine de la charité.

La quantité d’engagement et de disponibilité varie au fil de la vie ;

1. **Des exemples de couples :**

8 couples de Saints ( source Aleteia )

Un mariage réussi s’accompagne généralement de quelques obstacles – après tout, il est pratiquement impossible pour les couples de ne pas éprouver de difficultés et de doutes alors qu’ils vivent et grandissent ensemble. Lorsque les difficultés surviennent, nous pouvons nous tourner vers la thérapie conjugale, mais quel que soit l’état de notre relation, il y a toujours du réconfort et de l’aide à glaner auprès des couples déclarés saints par l’Eglise.

Ces hommes et ces femmes ont été confrontés à de nombreux obstacles dans leur mariage. De la perte d’enfants à la pauvreté, ils ont traversé les épreuves et se sont sanctifiés, non seulement à travers Dieu, mais aussi à travers leur conjoint. Donc, si vous cherchez un peu d’aide pour renforcer votre mariage, inspirez-vous de ces **huit couples de saints**.

**Louis et Zélie Martin**

Ce couple de saints époux est l'exemple même du couple qui se soutient. Louis a abandonné l'horlogerie pour aider sa femme dans son entreprise de dentelle, plus florissante, faisant preuve à la fois d'humilité et de sens des affaires. Ils sont restés fidèles à Dieu et uni l'un à l'autre lors de la perte de quatre de leurs enfants, et Louis a réconforté sa femme pendant sa maladie jusqu’à ce qu’elle succombe à un cancer. Leur dévotion commune au Seigneur et à la famille a été transmise à leurs cinq filles, dont à sainte Thérèse de Lisieux.

**Anne et Joachim**

Ne pouvant pas avoir d’enfants depuis de nombreuses années, la tradition raconte que ce couple très saint s’est consacré à la prière et au jeûne et qu'il a finalement été récompensé par la plus sainte des filles, la Vierge Marie. Si l'on sait peu de choses des grands-parents de Jésus, leur foi commune en Dieu leur a donné la force de ne jamais perdre espoir.

**Isidore et Maria Toribia**

Cet humble couple de paysans travaillait dur et priait beaucoup. Bien qu'ils aient perdu leur unique enfant en bas âge, ils n'ont jamais cessé de servir le Seigneur par un travail physique intense et en partageant le peu de nourriture qu'ils avaient avec les pauvres. Ils sont un bel exemple de la force et de la joie que l'on trouve dans les tâches ordinaires de la vie.

**Élisabeth et Zacharie**

Tout comme Joachim et Anne, ce couple pieux et âgé croyait qu'il resterait sans enfant. Malgré leur déception, ils sont restés fidèles à Dieu et c'est cette force de la foi qui les verra récompensés. Alors qu'Élisabeth approchait de la vieillesse, l'ange Gabriel rendit visite à Zacharie et lui annonça que sa femme allait donner naissance à un fils. Celui-ci deviendra saint Jean le Baptiste.

**Étienne et Gisèle de Hongrie**

Le mariage de Gisèle avec le roi de Hongrie était diplomatique, mais la pieuse Gisèle a utilisé sa position pour répandre le christianisme dans toute la Hongrie. De son côté, Étienne utilise son règne pour veiller à ce que les traditions chrétiennes soient respectées dans son royaume. Grâce à leurs efforts conjoints, leur mariage de convenance a fini par être un mariage chrétien très réussi.

**Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi**

Ce couple italien inspirant a été béatifié en 2001 par le pape Jean-Paul II, qui a déclaré : "Ils ont vécu une vie ordinaire d'une manière extraordinaire. Parmi les joies et les préoccupations d'une vie familiale normale, ils avaient une vie spirituelle extraordinairement riche". Issu de milieux aisés, le couple a servi sans relâche ceux qui étaient dans le besoin.

**Marie et Joseph**

La mère de Jésus a dit "oui" à l'inconnu, avec Joseph à ses côtés tout au long du chemin. Ce couple très saint est l'exemple d'un mariage où l'amour de Dieu passe avant tout, et où leur dévouement l'un envers l'autre permettait à la volonté de Dieu de s'accomplir.

**Henri II et Cunégonde**

La tradition veut que le mariage de ces saints du XIe siècle soit purement spirituel, Cunégonde préférant rejoindre un ordre religieux. Néanmoins, elle aurait utilisé son influence pour guider son mari dans le service des pauvres, la donation de terres à l'Église et la création de nouveaux diocèses. Bien qu'ils soient restés sans enfants, leur respect mutuel et leur foi leur ont permis de réaliser de grandes œuvres au nom du Seigneur.

La Prière des Futurs Parents propose actuellement des cycles annuels de prières mensuelles pour tous les couples en espérance d’enfant et ceux qui veulent les accompagner par la prière.

<https://prieredesfutursparents.com/>

##### Les couples de Saints

L’Eglise catholique a reconnu plusieurs modèles de sainteté de couples mariés. Duquel vous sentez vous le plus proche ?

<https://prieredesfutursparents.com/aides-spirituelles/couples-saints/>

Sainte Famille : fête le 1er dimanche après Noël

Zacharie et Élisabeth : fête le 23 septembre

Anne et Joachim : fête le 26 juillet

Priscille et Aquila : fête le 8 juillet

Louis et Zélie Martin : fête le 12 juillet

Louis Beltrame Quattrocchi (1880-1951) et son épouse Marie Corsini (1884-1965), père et mère de famille, premier couple non-martyr de l'histoire de l'Église à être béatifié : leur fête est fixée le 25 novembre, jour de leur mariage

Saint Henri : fête le 13 juillet – sainte Cunégonde : fête le 3 mars

Frédéric Ozanam : fête le 9 septembre

**2 livres :**

# **Couples de feu et de foi** Raphaëlle Simon

## 7 histoires d’amour, 7 itinéraires spirituels

* Sept récits extraordinaires de couples ordinaires
* Chrétiens, bienheureux, saints… et amoureux
* Un livre inspirant pour les couples, les fiancés et tous les chrétiens

Ce livre nous fait **entrer dans l’intimité de sept couples chrétiens d’hier et d’aujourd’hui**. Chacun à leur manière, ils ont vécu un amour brûlant, dans les joies du quotidien comme dans les épreuves, parfois jusqu’au don de leur vie. **La foi a été le socle de leur vie conjugale et le véritable secret de leur amour**. Chaque lecteur, chaque couple pourra ainsi se laisser inspirer par ces sept histoires, et **découvrir combien l’amour conjugal et le mariage sont un véritable chemin de sainteté**.

Auteur du livre Couples de feu et de foi (Editions Emmanuel), Raphaëlle Simon s’intéresse à **sept couples** qui ont mis la foi et l’amour au cœur de leur vie et peuvent parler aux époux d’aujourd’hui.

Les sept **couples** du livre **sont** Amélie et Frédéric Ozanam, Élisabeth et Félix Leseur, Maria et Luigi Beltrame Quattrocchi, Zita et Charles de Habsbourg, Gianna et Pietro Molla, Fabiola et Baudouin de Belgique, Chiara et Enrico Petrillo. Chrétiens, bienheureux ou **saints**, leurs mariages s'étalent de 1841 à 2008.

**Sacrés couples !** Père Pascal Ide

Véritable guide de sainteté pour les couples, [*Sacrés couples !*](https://www.laprocure.com/sacres-couples-vivre-saintete-mariage-pascal-ide/9782353898947.html?id_affilie_widget=497) (du Père Pascal Ide, Editions Emmanuel) invite les époux à découvrir et pourquoi pas, imiter, les saints couples qui ont marqué notre époque. [Louis et Zélie Martin](https://fr.aleteia.org/2019/06/12/louis-et-zelie-martin-les-saints-epoux-du-quotidien/), [Baudouin et Fabiola de Belgique](https://fr.aleteia.org/2018/09/16/baudouin-et-fabiola-le-roman-damour-dun-couple-chretien/), [Félix et Élisabeth Leseur](https://fr.aleteia.org/2019/01/10/felix-et-elisabeth-leseur-dune-vie-mondaine-a-une-vie-en-dieu/), [Raoul et Madeleine Follereau](https://fr.aleteia.org/2019/06/18/raoul-et-madeleine-follereau-un-couple-amoureux-ancre-dans-la-foi/), [Frédéric et Amélie Ozanam](https://fr.aleteia.org/2018/09/07/amelie-ozanam-lepouse-inspiratrice-de-frederic/), [Maria et Luigi Quattrocchi](https://fr.aleteia.org/2019/08/19/luigi-et-maria-beltrame-quattrocchi-une-unique-vie-faite-des-memes-aspirations-et-des-memes-buts/), [Zita et Charles de Habsbourg](https://fr.aleteia.org/2019/08/04/charles-et-zita-empereurs-dautriche-maintenant-nous-devons-nous-aider-lun-lautre-a-aller-au-ciel/), [Cyprien et Daphrose Rugamba](https://fr.aleteia.org/2019/04/05/cyprien-et-daphrose-rugamba-de-la-tourmente-au-don-de-la-vie/), [Fani et Franz Jägerstätter](https://fr.aleteia.org/2020/10/25/franz-et-franziska-jagerstatter-un-couple-uni-dans-le-sacrifice-de-leur-vie/)… Tous invitent à vivre l’amour de Dieu, l’amour des autres, l’amour dans les épreuves… et surtout, l’amour conjugal.

Trois des couples cités n’ont pas eu d’enfant (Baudouin et Fabiola de Belgique, Raoul et Madeleine Follereau, Félix et Elisabeth Leseur). Ils vivent cette souffrance profondément liés au Christ et arrivent à en faire un lieu de fécondité.